

LA DOCTRINE DE ROOSEVELT

Commentant la situation politique, à la suite de l'occupation de l'Islande par les Etats-Unis, la «Brüsseler Zeitung» écrit :

Le peuple des Etats-Unis est excité. Après l'occupation de l'Islande par les troupes nord-américaines la presse de Roosevelt a gagné de l'appetit.

Elle appelle les Açores. Le mot de «guerre» est tombé. Soudainement les habitants des Etats-Unis reconnaissent l'orientation claire de leur Président.

En janvier, la loi d'aide à l'Angleterre est votée. Par suite des coulagés par les marins allemands - aux Etats-Unis même, on a vu le 40 % de l'aide accordée à l'Angleterre - la presse demanda des mesures renforcées pour la protection des livraisons.

On voulait instaurer le système des patrouilles. Lorsque le Gouvernement du Reich déclara les eaux entourant l'Islande, où se trouvaient depuis mai 1940 des troupes britanniques, comme territoire d'opération, Roosevelt crut avoir trouvé un prétexte pour faire digérer par son peuple, sa thèse de menace par l'Allemagne de l'hémisphère occidental.

Il se fit offrir, par l'ancien, et par conséquent, tout à fait incomptent ambassadeur danois Kauffmann, la commande en protection sur le Groenland.

En avril, il envoya ses troupes de marine sur la côte groenlandaise. Maintenant il veut contrôler les livraisons vers l'Angleterre.

Mais le Peuple des Etats-Unis, dans la mesure où il est le premier pas vers la réalisation des plans impérialistes de la Maison Blanche.

L'imperialisme américain. Le deuxième pas a suivi, ces jours derniers par l'occupation de l'Islande.

Wendell Willkie évoqua en même temps les troupes britanniques. Il parla de la nécessité de bases américaines en Islande du Nord et en Espagne.

Le Président refusa par une remarque cynique, la démonstration des journalistes américains, selon laquelle Roosevelt lui-même déclarait en août 1940 que l'Islande comme n'appartenant pas à l'hémisphère occidental.

Sa manœuvre dans l'espace européen était depuis longtemps choisie. La guerre européenne voulue par Londres et Washington, étant décrite dans son développement par l'Allemagne M. Roosevelt, court derrière les événements et l'Angleterre elle-même peut selon la remarque de Willkie, reconnaître l'effet de l'aide américaine pour l'avènement de l'Empire.

La tentative de Londres, de laisser l'Islande aux troupes britanniques à côté des troupes américaines, devait trahir un léger malaise du côté anglais.

L'Islande s'offre, comme elle l'avait fait auparavant, contre une occupation britannique, contre les mesures américaines.

On n'était nullement d'accord. Roosevelt a donc une nette violation du Droit.

De plus en plus ouvertement, il s'affirme en faveur d'un imperialisme britannique.

Le Groenland l'Islande l'Irlande les Açores les îles du Cap Vert et Dakar, sont les buts qui voudraient attendre pour le souverain maître de l'Atlantique.

La presse de la Maison Blanche, traitant tout à fait ouvertement qu'il est résolu à «winner» la guerre contre l'Islande, par d'autres coups de main, dans l'espace européen.

LA GUERRE SUR LE FRONT DE L'EST

Berlin souligne le peu d'importance militaire de cet accord.

Berlin, 13. — Les cercles politiques berlinois estiment que la récente conclusion d'un pacte officiel de guerre entre l'Angleterre et l'Union soviétique, dirigé contre l'Allemagne, n'a aucune importance pour la situation européenne.

On s'est ajouté, qu'il ne s'agit pas de fait de s'aggraver l'un à l'autre qui sera de nature à empêcher la chute des deux camps déjà chancelants.

Au point de vue politique, les sphères berlinoises attachent cependant une importance significative à l'accord conclu entre Londres et Moscou.

La restauration des régions reconquises en Bessarabie et en Bukovine.

Bucarest, 13. — M. Michail Antonescu, président du Conseil-adjoint de Roumanie, a commenté, au cours de la dernière réunion du Cabinet, les principes de la restauration des régions reconquises de la Bessarabie et de la Bukovine.

Le Haut Commandement de l'armée allemande répondra par des mesures de représailles les plus sévères à toute tentative soviétique d'entreprendre l'intervention confirmée par la législation internationale, d'employer les gaz de combat.

VIVE IMPRESSION EN AMÉRIQUE. New-York, 13. — La presse new-yorkaise de dimanche porte un grand intérêt à la déclaration officielle du commandement de l'armée allemande annonçant la percée de la ligne Staline.

LES BOMBARDIERS SOVIÉTIQUES ATTAQUENT UN NAVIRE-HOPITAL. Bucarest, 13. — On communique officiellement : Quatre bombardiers soviétiques ont attaqué, dans la nuit du 12 au 13, le navire-hôpital roumain «Prinse Nires», alors qu'il portait nettement les signes distinctifs de la Croix-Rouge.

M. MATSUOKA CONFÈRE A TOKIO AVEC L'AMBASSADEUR SOVIÉTIQUE. Tokio, 13. — Smetanine, ambassadeur de l'U.R.S.S. à Tokyo a conféré, hier après-midi, pendant une heure et demi, avec M. Matsuoka, ministre des Affaires étrangères.

UN CARGO SOMBRE A HAUTEUR DE MONTE GUELDO. Saint-Sébastien, 13. — Un cargo qui avait fait un chargement de 50 tonnes.

LES OPÉRATIONS MILITAIRES

Le communiqué italien. Rome, 13. — Le Quartier Général de l'armée communique : En Méditerranée orientale, des formations de notre aviation ont attaqué à plusieurs reprises, la base ennemie de Famagosta (île de Chypre).

En Afrique du Nord, dans le secteur de Tobrouk, des attaques ennemies appuyées de chars et d'un puissant tir de l'artillerie, ont été repoussées avec de lourdes pertes pour l'adversaire.

En Afrique orientale, activité d'artillerie de part et d'autre dans le secteur de Nolcheft (Gondar).

Les plus récentes attaques aériennes exécutées par l'ennemi contre Tripoli ont fait 22 tués, dont 14 Italiens et 54 blessés dont 34 Italiens.

LE CONFLIT EN SYRIE EST TERMINÉ

ALLIANCE MILITAIRE ENTRE L'ANGLETERRE ET LE GOUVERNEMENT DE TCHOUNG-KING.

Nankin, 13. — L'opinion prévaut dans les sphères compétentes qu'une alliance militaire est intervenue entre l'Angleterre et le gouvernement de Tchoung-King.

Les milieux de Nankin considèrent cette alliance comme l'aboutissement logique d'une série de conférences qui eurent lieu au cours de ces derniers mois à Singapour et Tchoung-King.

POUR MAINTENIR LES TROUPES AMÉRICAINES SOUS LES ARMES.

Washington, 13. — On mande de Washington à l'United Press que le Président Roosevelt a invité les membres du bureau du Congrès, ainsi que les présidents des conférences militaires de la Chambre des Députés et du Sénat, à tenir une conférence pour examiner la possibilité de promulguer des lois prévoyant desquelles il serait permis de maintenir les troupes américaines sous les armes pendant une période plus longue que celle prévue actuellement.

ROOSEVELT N'OBTIENDRAIT QUE 10 A 15 VOIX POUR UNE DÉCLARATION DE GUERRE.

Washington, 13. — Au cours de la conférence de Presse, le sénateur démocrate Wheeler a déclaré notamment : «Si Roosevelt devait aujourd'hui solliciter du Congrès une déclaration de guerre, il n'obtiendrait en tout et pour tout que 10 à 15 voix.

Exécutions en masse à Moscou.

Bruxelles, 14. — On apprend, suivant les nouvelles d'Ankara, que la Guépéou a commencé à Moscou à opérer des exécutions en masse de personnalités.

LE PREMIER BATAILLON DE VOLONTAIRES ESPAGNOLS A QUITTÉ MADRID.

Madrid, 14. — Le premier bataillon de volontaires de la Division Bleue, a quitté dimanche après-midi Madrid à destination du front soviétique. Les représentants des ambassades allemande et italienne assistaient au départ.

L'Amérique saisit à nouveau 16 navires danois.

Washington, 14. — Le Comité de la Marine a repris seize navires danois d'une jauge totale de 93.000 tonnes.

Commentaires de la presse.

Vichy, 13. — Le «Journal de la Radiodiffusion française» cite, au sujet de la cessation des hostilités en Syrie, les extraits de Presse suivants :

«Quoique la partie fut perdue d'avance, le gouvernement français n'a pas hésité à relever le défi et s'agissait pour lui d'une question d'honneur. Il s'était engagé à maintenir l'intégrité de l'empire, c'est-à-dire à empêcher toute puissance d'y

DANS LA RÉGION UN NOYÉ A ÉTÉ RETIRÉ DU CANAL DE L'ESCAUT A FRESNES

Vers 14 h., des ouvriers apercevaient le corps d'un homme, flottant dans le canal de l'Escaut. Ils se mirent aussitôt en quête de le repêcher et le déposèrent sur la berge.

La police municipale fut immédiatement informée et un garde-champêtre se rendit sur les lieux. Dans les vêtements du noyé on trouva des pièces d'identité au nom d'un nommé Fousse Emilie, âgé de 67 ans, veuve de nuit, demeurant à pension, rue Danton, à Bruay-sur-Escaut.

On prévint la gendarmerie de Conde, qui se livra à l'enquête d'usage et le docteur Chahier, de Fresnes, qui fut appelé à examiner le cadavre, a conclu à une mort naturelle paraissant remonter à environ 36 heures. On suppose que le malheureux veuille de nuit, est mort accidentellement. Le permis d'inhumer ayant été délivré et l'enterrement n'ayant pas de famille connue à Bruay, on l'a été domicilié, le corps fut mis dans une bière et conduit au cimetière pour y être inhumé.

MM. DALLE ET SANGNIER SONT NOMMÉS ADMINISTRATEURS DES CAISSES CENTRALES D'ASSURANCES AGRICOLES.

Nous avons annoncé la fusion, branche par branche, des caisses nationales d'assurances mutuelles, d'allocations familiales et d'assurances sociales agricoles relevant de la Fédération nationale de la Mutualité et de la Coopération agricole avec les caisses centrales correspondantes de la Fédération Centrale de la Mutualité agricole.

DES BLESSÉS ET DES MALADES RAMENÉS DE SYRIE EN FRANCE.

Marcelle, 13. — Le navire-hôpital «Canada» ramenant de Syrie 210 blessés et malades, est entré dans port ce matin en présence des autorités civiles militaires et religieuses. Un détachement du 12e de ligne, avec drapeau et musique a rendu les honneurs.

Le sol français recèle beaucoup de pétrole.

Tous les techniciens sont d'accord pour affirmer que le sol français recèle beaucoup de pétrole. Certains assurent même qu'une exploitation systématique de cette richesse ferait rapidement de la France une deuxième Roumanie.

MAGNIFIQUES PERSPECTIVES.

Les premiers résultats donnés par les sondages sur l'exploitation du gisement de Saint-Gaudens, près de la frontière espagnole, ne sont pas étrangers à la décision gouvernementale. Le pétrole qui a jailli dans la Haute-Garonne est très riche en

IL Y A UN AN. 15 Juillet 1940. — Une bataille entre nos troupes se déroula au dessus de la Manche.

huites lourdes et on espère, dès la fin de cette année, pouvoir obtenir un débit régulier de près de deux mille tonnes par mois, affirme notre confrère J. Saint-Germain.

Or, Saint-Gaudens n'est qu'une poche à pétrole. Le bassin pétrolier en partant de la base côtière formée par la ligne Mimizan-Bayonne, s'étend sur une surface de plus de mille kilomètres de long, dont les points extrêmes sont Agen, Albi, Quilhan et Lannemezan.

Deja des sondages ont en cours à Cabian, dans l'Hérault, à Saint-Marcel, en Haute-Garonne, etc. Dans ce dernier endroit, dit M. Saint-Germain, on a reconnu des réserves de gaz à haute pression, contenant des grammes d'essence au mètre cube et dont le débit moyen pourrait s'élever au chiffre énorme de 180.000 mètres cubes par jour.

Mais l'exploitation des gisements pétroliers pose évidemment nombre de problèmes qu'il est particulièrement difficile de résoudre en ce moment. Il faut faire venir certaines machines du «Ene-Tri» (usine à vapeur des pipe-lines, des raffineries, ou des gazomètres et donc trouver les matières premières nécessaires. Ces problèmes sont heureusement en voie d'être résolus.

Bientôt, ce sera par centaines que les longues allées d'acier des sondes s'enfonceront dans le sol du sud-ouest français, pour aller chercher le pétrole à 2.000, voire à 4.000 mètres sous la terre.

L'EMPREINTE DU DIEU

Par Maxence VAN DER MEERSCH. Comme l'oiseau ne chante qu'à l'aurore, il faut qu'il garde l'illusion de voir se lever le jour. Pour cela on lui passe sur le rebord de chaque paupière un fil de fer rouge. Puis on referme l'œil. Et la suppuration soude ensemble les deux paupières sur le nez. C'est-à-dire définitivement l'oiseau aveugle, devine quand même le jour. Et il y a quelque chose de pathétique à voir les petits captifs lever encore, vers ce qu'ils croient être l'aube, leurs yeux sans regard, et chercher la lumière avant de donner leur chant.

LE PERE PICTOU

Le grand'messe allait commencer. Karelina, à grand-peine, put s'approcher de l'autel et trouver une place pour s'agenouiller. Elle resta là une heure et demie, tant que dura la messe. C'était une cérémonie fastueuse et solennelle, propre à imprimer dans l'esprit du peuple un durable souvenir, avec de longs chants d'orgues et des silences durant lesquels parvenaient au dehors des coups de sifflets, des détonations, un tou-bou de musique, toute la tintamarre ruineuse de la foire en pleine démeure.

LE PERE PICTOU

D'autres, poussés sur une baladese et les yeux bandés, armés d'un grand couteau, devaient s'efforcer de couper la tête à une oie suspendue en l'air, dans un tonneau, et dont le cou sortait dans le trou de la bonde. Une chasse aux grenouilles occupait le centre de la place. Chaque coureur poussait une brouette chargée de six grenouilles, et devait ainsi faire le tour de la place. Les bêtes sautaient hors du véhicule. Les concurrents lâchaient les brandards pour courir d'un rivage à l'autre, sautant tant que le reste de leur gainement de grenouilles se dispersait dans tous les sens à grands bonds.